Fiche Clef en main

Les migrations, une chance pour les cultures ?



Mode d'emploi

Cette fiche a pour objectif de vous aider à animer facilement une réunion. Un déroulement de questions et de textes d'appui est proposé, avant tout pour faire réagir et réfléchir ; mais libre à vous de composer l'ordre de votre choix, de piocher ce qui vous intéresse davantage, de vous en servir pour une ou plusieurs séances.

Votre avis nous intéresse !

En vue d'améliorer ces fiches, nous vous remercions de nous faire un retour : info@ssf-fr.org (ou voir Fiche Votre avis)

Culture , fait pluriculturel et « Interculturalité ». De quoi parlons-nous ?

Unesco

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »

Miquel Rodrigo Alsina – Professeur à la Faculté des Sciences de la communication de l'Université Autonome de Barcelone *:*

« Toute culture est, fondamentalement, pluriculturelle et se construit grâce au contact entre différents communautés de vie qui apportent leurs façons de penser, de sentir et d'agir. Il est évident que les échanges culturels ne produisent pas tous les mêmes effets ni conséquences, mais c'est à partir de ces contacts que se produiront le métissage culturel et l'hybridation culturelle »

« Une culture ne peut évoluer que grâce au contact avec d'autres cultures, mais ce contact peut être considéré de diverses manières. Le pari pour l'interculturalité c'est le pari pour la rencontre et le respect. L'interculturalité, en effet, suppose l'existence d'une relation entre les personnes qui appartiennent aux différents groupes culturels, c'est un concept plus ample que le simple fait « pluriculturel ». L'interculturalité implique, par définition, interaction ».

Gaudium et Spes 1965

§ 54 : *« l'accroissement des échanges entre les différentes nations et les groupes sociaux découvre plus largement à tous et à chacun les richesses des diverses cultures, et ainsi se prépare peu à peu un type de civilisation plus universel qui fait avancer l'unité du genre humain et l'exprime, dans la mesure même où il respecte mieux les particularités de chaque culture. »*

Le métissage culturel, facteur d'intégration ?

Entre l'école de la République et le brassage musical interculturel, il y a un monde. L'école intègre, assimile, elle veut un cadre commun. Les musiques s'appellent les unes les autres dans leurs diversités. Mais comment combiner ces deux mouvements, ces deux attitudes ? Est-ce possible ? Souhaitable ?

Jean-Pierre Saez – Observatoire des politiques culturelles – Septembre 2003

« La gestion de l'interculturel par l'institution publique en France, tout en subissant l'influence de courants différents, reste fidèle à la tradition républicaine de l'intégration. Aussi n'a-t-il jamais été question de susciter des politiques culturelles spécifiques aux populations communautaires vivant en France. »

« Les cultures urbaines, à travers lesquelles nombre de jeunes de banlieues populaires issus de l'immigration trouvent à s'exprimer, font l'objet depuis une dizaine d'années d'une attention particulière dans les politiques culturelles nationales ainsi, quoique inégalement, au niveau local. L'originalité de ce mouvement en France, contrairement aux Etats-Unis, ne tient pas dans une demande de reconnaissance ethnique mais artistique. »

« Les leçons que l'on peut tirer de ces pratiques :

- l'art peut s'avérer le plus pertinent des supports pour enrichir les imaginaires et améliorer la relation à l'autre,

- l'enjeu de ce débat sur la multiculturalité et l'interculturalité c'est, en même temps, la reconnaissance de cultures diverses dans un cadre commun et la construction d'un lien social, du vivre ensemble,

- la nature de la culture est d'être interculturelle… »

Métissage culturel… et le métissage réel ?

__Figaro du 21 juin 2010__ **– Cécile Gabizon : regard sur les mariages mixtes**

L'augmentation est saisissante. Jusqu'en 1984, environ 5% des mariages sont mixtes. Depuis, ils ne font qu'augmenter pour passer à 12%.
« Aujourd'hui « près de 35% des beurs s'unissent à des français de longue date » assure le démographe Jean-Luc Richard. Cette mixité serait d'ailleurs mieux acceptée par les familles de ces derniers. En 1984, plus de la moitié des Français voyaient d'un mauvais œil le mariage de leur enfant avec une personne d'origine arabe. Aujourd'hui, ils sont 27% à repousser l'idée d'une union avec une personne d'origine arabe, 21% pour un Africain et 14 % pour les Asiatiques, selon les chiffres d'un récent sondage Ifop pour l'hebdomadaire La Vie… »

La tolérance vis à vis des mariages mixtes s'accroît donc en même temps que leur nombre augmente. Cette évolution positive ne doit pas masquer les difficultés particulières de ce genre d'unions. Mais elle dément les représentations habituelles qui font de l'opinion publique le principal obstacle à l'accueil de l'étranger et au métissage culturel.

Métissage culturel… et le métissage réel ?

__L'expérience toute simple de la diversité des langues…__
Paul Ricoeur, Etranger moi-même, SSF 1997

Il nous faut découvrir que la diversité des langues est un fait fondamental de la réalité humaine. Un fait d'ailleurs étonnant, puisque tous les hommes parlent. C'est même à cela que l'on reconnaît en partie l'humanité. Mais il n'existe pas de langue universelle. La diversité des langues constitue une fragmentation primitive. Il y a là quelque chose qui doit nous étonner et nous faire avancer, parce que le travail que nous pouvons faire sur notre propre langue nous fait comprendre que c'est une langue parmi toutes les autres. C'est alors que nous découvrons peut-être pour la première fois le miracle de l'hospitalité, sous la forme de la traduction. En parlant de la traduction, je ne donne pas seulement un exemple, mais déjà un modèle d'hospitalité. Traduire, c'est habiter une autre langue : l'autre langue chez la nôtre.»

__*L'étrangeté à nous-même…*__
Julia Kristeva, Etrangers à nous-mêmes

« Etrangement, l'étranger nous habite : il est la face cachée de notre identité…de la reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester lui-même. Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés.

Pour aller plus loin

Vidéos et textes des interventions de la journée "*Immigration et pensée sociale de l'Eglise*" organisée par les SSF en mai 2010, sur www.ssf-fr.org

Immigration, défis et richesses, Session 1997 des SSF, Bayard et sur www.ssf-fr.org Rubrique Documents

Les migrations, quels enjeux pour la justice ?, in *Qu'est-ce qu'une société juste ?* Session 2006 des SSF, Bayard et sur www.ssf-fr.org Rubrique Documents

La globalisation humaine, Catherine Wihtol de Wenden, PUF, 2009

Le site de la Conférence des Evêques de France consacrée à la pensée sociale de l'Eglise : www.penseesociale.catholique.fr

Le site du Ceras (notamment le dossier *Migrants dans la mondialisation,* juillet 2009) : www.ceras-projet.org